

CHRONOLOGIE DU PALEOLITHIQUE MOYEN EN ROUMANIE DANS LE CONTEXTE DE CELUI DE L'EUROPE CENTRE-ORIENTALE ET MERIDIONALE

par

Alexandru PÀUNESCU *

Les recherches des trois dernières décennies – surtout – ont conduit à la découverte de près de 100 établissements attribués au Paléolithique moyen, dont une quarantaine ont été fouillés plus ou moins.

Certaines stations de grotte ou de terrasse, à la stratigraphie assez complexe, avec des niveaux de foyers riches en charbon et os, nous ont offert la possibilité de prélever de nombreux échantillons, en vue des analyses de radiocarbone.

Pour le moment, nous disposons de 20 bulletins d'analyse, exécutés par le prestigieux laboratoire de Groningen, conduit par l'éminent Professeur Dr. W.G. Mook, auquel nous adressons nos plus vifs remerciements.

Même si certains de ces bulletins ne seront pas pris en considération ici, en raison des âges imprécis ou discutables qu'ils fournissent, nous chercherons toutefois, sur la base des données existantes, à esquisser le cadre chronologique du Paléolithique moyen de la zone carpato-danubiano-pontique¹.

Il ne semble pas exclu que le Paléolithique moyen en Roumanie, caractérisé par l'individualisation de plusieurs faciès moustériens – à la formation desquels les industries

* Institutul de Arheologie, str.I.C.Frimu, 11 – 71119, Bucureşti – Roumanie.

¹ Al. PÀUNESCU, *Studii si cercetări de istorie Veche si Arheologie* (= SCIVA), Bucureşti, 35, 1984, 3, p. 235-247; idem, SCIVA, 34, 1983, 3, p. 187-195; Kenneth HONEA, *American Journal of Archaeology*, Princeton, 85, 1981, 4, p. 483-484; idem, SCIVA, 33, 1982, 2, p. 216-219; idem, *Revista muzeelor si monumentelor*, Bucureşti, 3, 1984, p. 51-65; idem, *Dacia (Revue d'Archéologie et d'Histoire ancienne)*, Nouvelle Série, 28, 1-2, 1984, p. 23-37.

prémostériennes ont joué un rôle important –, ait commencé vers la fin de l'Interglaciaire Riss-Würm, sinon même avec les débuts du Würm inférieur. Il s'est prolongé, selon nous, dans la zone en question, par ce que l'on appelle le Moustérien tardif, jusqu'au Würm moyen, approximativement vers 30.000 B.P., comme en témoigne l'habitat moustérien du niveau II b de la grotte de Gura Cheii - Rîșnov.

Les recherches effectuées jusqu'à ce jour ont montré que dans certaines régions géographiques de Roumanie ont pu être identifiés sur des bases technico-typologiques et stratigraphiques, plusieurs faciès moustériens qui se sont succédés (comme en Moldavie) ou ont persisté ailleurs plus longtemps. Un tel faciès est celui du Moustérien dit *typique*, de débitage Levallois, identifié tant dans les établissements en grotte que dans ceux de plein air.

Dans l'établissement bien connu de Ripiceni-Izvor (nord-est de la Moldavie), on a pu déterminer six niveaux moustériens: les trois premiers (I-III) ont été attribués au faciès moustérien dit *typique*, à débitage Levallois: les deux suivants (IV-V) appartiennent au faciès moustérien de tradition acheuléenne de débitage Levallois; le dernier (VI) est pauvre en matériel lithique et sans formes bifaciales (à l'exception d'un seul fragment). Pour les niveaux III et IV de cet établissement, nous disposons à l'heure actuelle de sept dates de radiocarbone.

Ainsi, pour l'habitat de la partie supérieure du niveau III moustérien dit *typique*, on connaît trois dates (une imprécise, deux exactes):

GrN - 12973 > 41000 BP
 GrN - 11230 : 46400^{+4700}_{-2900} BP
 GrN - 11571 : 45000^{+1400}_{-1200} BP

A noter que la seconde date (46.400 +4700/-2900 BP) représente jusqu'à présent l'âge le plus ancien que nous connaissons pour ce faciès moustérien identifié pour le moment dans la zone comprise entre les Carpates et le Prut.

Le faciès moustérien de tradition acheuléenne de débitage Levallois (avec d'assez nombreuses formes bifaciales) est représenté par les deux établissements de terrasse du Prut moyen: Ripiceni-Izvor (niveaux IV et V) et Mitoc-Valea Izvorului (niveau I). Pour le niveau IV de la première station mentionnée, nous disposons de quatre datations au radiocarbone:

GrN - 9208 : 44800^{+1300}_{-1100} BP;
 GrN - 9209 : 42500^{+1300}_{-1100} BP ;
 GrN - 9207 : 43800^{+1100}_{-1000} BP ;
 GrN - 9210 : 40200^{+1100}_{-1000} BP , (date obtenue sur un échantillon prélevé dans un foyer situé dans la partie supérieure du niveau).

Ces dates nous permettent de constater que le niveau IV d'habitat moustérien de Ripiceni-Izvor a évolué sur une période d'environ 4500 ans, comprise entre 44.800 +1300/-1100 et 40.200 +1100/-1100 BP.

Un autre faciès est celui du Moustérien des grottes carpathiques, qui serait une variante régionale du *Charentien*, documenté par les habitats en grotte de Nandru (Peștera Curată et Peștera Spurcată), Baia de Fier (Peștera Muierilor), Boroșteni (Peștera Cioarei), Ohaba Ponor (Peștera Bordu Mare), Rîșnov (Peștera Gura Cheii), etc.

L'inventaire lithique de ces habitats consiste essentiellement en pièces de quartzite et autres roches (gréseuses, etc.) et se caractérise par la technique de taille des galets, dite "pontinienne".

Pour certains habitats moustériens des grottes de Boroșteni, Ohaba-Ponor et Rîșnov, nous disposons à l'heure actuelle de plusieurs dates de radiocarbone. Ainsi, pour la station de Peștera Cioarei, à Boroșteni (dép. de Gorj), au nord de l'Olténie, nous possédons pour le moment six dates: trois imprécises et trois exactes.²

A partir des observations stratigraphiques et typologiques de Maria Bitiri- Ciortescu et Marin Cârciumaru (les auteurs des fouilles récentes effectuées dans cette grotte), ont pu être identifiés six niveaux d'habitat paléolithique, dont cinq moustériens, et un aurignacien, séparés par des dépôts stériles.³

Les âges les plus anciens du Moustérien d'ici (nous nous référons aux niveaux inférieurs I-II) nous sont inconnus: ils dépassent l'intervalle présent de la méthode de datation par le carbone radioactif conventionnel (50000 BP). Ainsi, nous sont indiqués, pour le niveau II, les âges de: > 45.000 BP (GrN - 13004)
et > 50.000 BP (GrN - 13003).

Par contre, pour le niveau III, nous disposons de la date: 49.500 +3200/-1100 BP (GrN - 13002), et, pour le niveau stérile entre les niveaux III et IV: 43.000 +1300/-1100 BP (GrN - 13001).

Si cette dernière date est correcte, alors l'âge de > 46.000 BP (GrN - 13.000) pour le niveau V moustérien est inexact. La date la plus récente provient d'un échantillon prélevé dans le niveau stérile entre les niveaux V (moustérien) et VI (aurignacien): 37.750 ± 950 (GrN - 13005).

Pour le gisement de Peștera Bordu Mare, à Ohaba Ponor (dép. de Hunedoara), dans le sud-ouest de la Transylvanie, nous ne disposons que de trois dates. Elles se réfèrent à l'âge des deux niveaux de foyers (IIIa et IIIb) du niveau III moustérien.

Ainsi, pour le foyer du niveau IIIb qui, stratigraphiquement, se superpose (par près de 15 cm) au foyer du niveau IIIa, nous avons deux dates: l'une assez imprécise, > 41.000 BP (GrN - 11617), l'autre, de 43.600 +2800/-2100 BP (GrN - 12676). Par contre, pour le foyer du niveau IIIa, l'âge de 39.200 +4500/-2900 BP (GrN - 11618) est plus récent,

² Keneth HONEA, *SCIVA*, 37, 1986, 4, p. 326-332.

³ Nous remercions à cette occasion les chercheurs Maria Bitiri-Ciortescu et Marin Cârciumaru pour avoir bien voulu nous renseigner sur la stratigraphie de l'établissement de Peștera Cioarei, à Boroșteni, et nous avoir montré le matériel lithique qui y a été découvert.

comme on le constate, que celui du niveau IIIb. Il est probable que l'une de ces dates – la dernière plutôt – soit incorrecte.

Pour Peștera Gura Cheii-Rîșnov (dép. de Brașov), dans le sud-est de la Transylvanie, nous disposons également de cinq dates de radiocarbone. Deux niveaux d'habitat moustérien y ont été identifiés: l'un, inférieur, très mince et pauvre en matériel lithique et faunique; l'autre, supérieur, riche en restes de culture matérielle, et dans lequel ont été dégagés deux niveaux de foyers.

Le niveau I est situé stratigraphiquement par-dessus un dépôt archéologique stérile, dépôt qui recouvrerait directement le lit de roche de la grotte. Un échantillon (d'os) prélevé dans ce dépôt stérile a donné comme âge: 44.900 +1800/-1500 BP (GrN - 13010).

Pour le niveau II moustérien, nous disposons de quatre dates. L'une se réfère au foyer de la base du niveau d'habitat (IIa): 33.300 ± 900 BP (GrN - 13009). Les deux autres dates correspondent au foyer situé à la limite supérieure du niveau (IIb): $29.700 +1700/-1400$ BP (GrN - 11619) et $28.900 +2400/-1800$ BP (GrN - 14620). Quant à la quatrième, elle a été obtenue à partir d'un échantillon prélevé dans le sol d'entre les deux foyers: 30.450 ± 300 BP (GrN - 13008).

Sur la base de ces dates, nous pouvons tirer deux conclusions. La première concerne l'âge du niveau I, qui pourrait se situer entre env. 40.000 et 35.000 BP (donc *post* 44.900 et *ante* 33.300 BP), et la seconde l'âge du niveau IIb, qui nous permet d'attribuer cet habitat à un Moustérien tardif.

Il semblerait donc, si ces dernières dates sont correctes, que le Paléolithique moyen du territoire de Roumanie ait pris fin vers 30.000 BP.

Des données exprimées plus haut, il résulte, semble-t-il, que, du moins pour une période de temps, le faciès moustérien des grottes carpathiques se soit développé en parallèle avec le faciès dit *typique* et avec celui de tradition acheuléenne découvert dans le nord-est de la Moldavie.

Un autre faciès moustérien identifié sur le territoire de la Roumanie est celui dit *denticulé* (avec quelques formes bifaciales). Il est connu par les établissements de Dobroudja situés soit à proximité du littoral de la Mer Noire (Mamaia-Sat, Peninsula, etc.), soit dans la zone centrale de cette province (Saligny-Faclia, Peștera, etc.). Bien que nous n'ayons aucune date de radiocarbone pour ces stations, nous n'excluons pas la possibilité que ce faciès ait évolué, du moins partiellement, en même temps que les autres faciès mentionnés d'Olténie, de Transylvanie et Moldavie.

Si la fin du Paléolithique moyen en territoire roumain semble se situer autour de 30.000 BP, par contre ses débuts sont difficiles à fixer. Il n'est pas exclu que ce moment se situe dans une période comprise entre environ 100.000 et 50.000 BP. Par exemple, le premier niveau moustérien de Ripiceni-Izvor pourrait dater de 60.000-65.000 ans ou même plus. Malheureusement, pour cet intervalle, comme on le sait, la méthode de datation par le carbone radioactif ne peut pas – ou pas encore – nous aider.

Dans ce qui suit, nous présenterons la chronologie du Paléolithique moyen du territoire carpato-danubiano-pontique dans le contexte plus large du Paléolithique moyen de la zone centre-orientale et méridionale.

Les dates de radiocarbone dont nous disposons pour le faciès du Moustérien *typique*

de débitage Levallois découvert dans les établissements du Dniestr Moyen (U.R.S.S.)⁴, comme ceux de Cormani IV (niveau 11)⁵, Molodova I (niveau 4)⁶ et Molodova V (niveau 11)⁷, nous permettent de considérer ce faciès comme en bonne partie contemporain de celui identifié dans les niveaux II-III moustériens de Ripiceni-Izvor.

En ce qui concerne le Moustérien d'Érd (Hongrie)⁸, qui, aux dires de V. Gabori-Csánk, représente un faciès *charentien* de l'Europe du sud-est, pris dans un sens large, et dont l'inventaire lithique – en majorité de quartzite – a un débitage et un faciès non Levallois, il présente d'assez nombreuses similitudes technico-typologiques avec celui découvert dans certains niveaux moustériens des grottes carpates de Transylvanie et d'Olténie. Les âges absous nous ont permis certaines observations intéressantes.

Ainsi, les dates attribuées au niveau "d" moustérien d'Érd⁹ situe cet habitat dans une étape postérieure à l'habitat de l'horizon III de Peștera Bordu Mare, à Ohaba Ponor.

Par contre, l'âge du niveau "e" d'Érd¹⁰ pourrait être mis en parallèle avec celui de l'horizon II de cette même grotte, pour laquelle nous ne disposons malheureusement d'aucune date de radiocarbone.

L'habitat moustérien de Tata (Hongrie)¹¹ donne une date¹² qui semble indiquer ici un Moustérien relativement tardif, une étape contemporaine en quelque sorte du niveau IIa de la station de Pestera Gura Cheii-Rîșnov.

En Moravie¹³, l'horizon 7a de la grotte de Kulna¹⁴ – attribué par K. Valoch au

⁴ A.P. CERNIȘ, *Ranii i srednii paleolit Pridnestrovija*. Moscva, 1965, p. 28-70; idem, *Paleolit i mezolit Pridnestrovija*. Moscva, 1973, p. 18-23; A.P. CERNIȘ et I.K. IVANOVA, *Mnogosloinaja paleoliticeskaya stonanka Kormani IV na Srednem Dnestre*. Moscva, 1977, p. 7-74, 168-180; idem, *Molodova I. Unikalnoe musterskoe poselenie na Srednem Dnestre*. Moscva, 1982, p. 188-235, fig. 13, 15.

⁵ Cormani IV – niveau 11 moustérien: GrN - 6807: 44.400 +2050/-1630 BP.

⁶ Molodova I – niveau 4 moustérien: GrN - 3659: > 44.000 BP.

⁷ Molodova V – niveau 11 moustérien: GrN - 4017: > 40.300 BP; LG - 15: > 45.000 BP; LG - 17: > 45.600 BP.

⁸ V. GABORI-CSÁNK, *La station du paléolithique moyen d'Érd-Hongrie*. Budapest, 1968, p. 105-110.

⁹ Érd – couche supérieure, niveau "d": GrN - 4443: 35.300 ± 900 BP; GXO – 200: > 38.100 BP.

¹⁰ Érd – couche supérieure – niveau "e": GrN - 4444: 44.300 ± 1400 BP.

¹¹ V. GABORI-CSÁNK, *Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae*. Budapest, 22, 1970, p. 4-5, 10.

¹² Tata – couche moustérienne: GrN - 3023: 33.600 ± 1100 BP.

¹³ K. VALOCH, *Problemy paleolita Vostočnoi i Centralnoi Evropy*. Léningrad, 1977, p. 15-28.

¹⁴ La grotte Kulna – couche 7 a-Micoquien: GrN - 6060: 45.660 +2850/-2200 BP.

faciès micoquien – pourrait être synchronisé avec celui du Moustérien *typique* (niveau III) de Ripiceni-Izvor.

En Bulgarie, le faciès moustérien *typique* à débitage Levallois identifié dans l'horizon 13 de l'établissement en grotte de Bacho Kiro¹⁵ peut être considéré à l'heure actuelle comme le faciès le plus ancien¹⁶ de la zone en question.

D'autres habitats moustériens mis au jour en Yougoslavie¹⁷ (la grotte Vaternica¹⁸) et en Grèce¹⁹ (l'abri Asprochaliko²⁰) nous ont fourni des chiffres imprécis, qui les situent au-delà de 40.000 BP (Fig. 1).

Quant au passage du Paléolithique moyen au Paléolithique supérieur, comme cela a déjà été relevé, il ne s'est pas produit simultanément dans toute l'Europe.²¹ Le processus s'est déroulé probablement sur une période d'environ 10.000 ans, peut-être même plus, en grandes lignes entre approximativement 40.000 et 30.000 BP, si nous prenons en considération les dates de radiocarbone concernant le plus ancien horizon attribué au Paléolithique supérieur. Toutefois, quelques dates C_{14} situent certains habitats du début du Paléolithique supérieur un peu avant 40.000 BP. Par exemple, l'âge de l'horizon 11 (niveau le plus récent) aurignacien de la grotte Bacho Kiro²² indique un chiffre imprécis supérieur à 43.000 BP, tandis que l'habitat de Brno-Bohunice²³ nous a offert trois dates, comprises entre approximativement 43.000 et 40.000 BP.

Si les observations stratigraphiques, technico-typologiques et les dates C_{14} des deux stations mentionnées sont correctes, il nous faut prendre en considération une période qui serait comprise entre env. 45.000-44.000 et 40.000 BP.

¹⁵ W.G. MOOK, *Excavation in the Bacho Kiro Cave (Bulgaria). Final Raport*, Varsovie, 1982, p. 168; J.K. KOZLOWSKI, *Prace Archeologiczne*, 28, 1979, p. 77-79.

¹⁶ La grotte Bacho Kiro – couche 13 – moustérienne: GrN – 7570: > 47.500 BP.

¹⁷ M. MALEZ, *Praistorija Jugoslavenskih Zemalja*, I, Sarajevo, 1979, p. 218-219.

¹⁸ La grotte Vaternica – couche I – moustérienne: GrN – 4984: > 43.200 BP.

¹⁹ E.S. HIGGS, C. VITA-FINZI, *Proceedings of the Prehistoric Society*, Cambridge, 32, 1966, p. 1-25.

²⁰ L'abri Asprochaliko – niveau 19 – Moustérien: I - 1957: > 39.900 BP.

²¹ J.K. KOZLOWSKI, L'Aurignacien et le Gravettien (Périgordien) dans leur cadre écologique. *Colloque International, Nitra*, 1980, p. 123-137.

²² J.K. KOZLOWSKI, *IXe Congrès UISPP-Colloque XVI*, Nice, 1976, p. 124-142; idem, *Prace Archeologiczne*, 28, 1979, p. 77-99; Boleslav GINTER, J.J. KOZLOWSKI, *Excavation in the Bacho Kiro ...*, p. 169-172; W.G. MOOK, op. cit., p. 168; Bacho Kiro – couche 11 – niveau I – Bachokirien: GrN – 7545: > 43.000 BP.

²³ K. VALOCH, *L'Aurignacien et le Gravettien ...*, p. 286-287; idem, *IXe Congrès UISPP – Colloque XVI ...*, p. 112-123; idem, *Časopis Brno*, 67, 1982, p. 31-48; M. OLIVA, *L'Aurignacien et le Gravettien ...* p. 163-171; Brno-Bohunice: couche aurignacienne (Bohunicien): GrN – 6165: 42.900 +1700/-1400 BP; GrN - 6802: 41.400 +1400/-1200 BP; Q – 1044: 40.173 ± 1200 BP.

En ce qui concerne le territoire de la Roumanie ou du moins la zone comprise entre les Carpates et le Prut, les débuts du Paléolithique supérieur semblent se situer plus tard.

Dans la station de Mitoc-Malul Galben (situé dans le secteur épigénétique du Prut), un foyer aurignacien situé à 8,70 m de profondeur a été récemment daté de 31.850 ± 800 BP (GrN - 12637); un autre, à 7,85 m de profondeur, a reçu comme âge: 28.910 ± 480 BP (GrN - 12.636)²⁴.

Il est très possible que les âges de ces foyers soient équivalents à ceux des habitats aurignaciens (étape ancienne: Ia et Ib) de Ripiceni-Izvor (établissement situé à env. 25 km au sud de Mitoc). D'ailleurs le foyer trouvé dans la partie supérieure du niveau aurignacien Ib de Ripiceni nous donne comme chiffre 28.420 ± 400 BP (Bln - 809)²⁵. Si cette date est correcte, alors l'habitat sous-jacent (niveau Ia) – habitat considéré actuellement comme représentant l'étape la plus ancienne de l'Aurignacien de la zone – pourrait être situé deux-trois mille ans plus tôt, étant probablement synchrone avec le niveau de foyer trouvé à 8,70 m de profondeur dans l'établissement de Mitoc-Malul Galben. Si la toute dernière découverte effectuée dans cette même station de Mitoc – les deux foyers et l'atelier de taille trouvés à 10,65 m de profondeur – représente une étape plus ancienne que celle du niveau Ia de Ripiceni-Izvor, il nous faut alors placer les débuts de l'Aurignacien de Roumanie vers 35.000 BP, ou peut-être même un peu plus tôt.

Sur la base de ces données actuelles, nous croyons que le passage du Paléolithique moyen au Paléolithique supérieur dans la zone carpato-danubiano-pontique s'est produit probablement entre 35.000 et 30.000 BP.

Nous avons essayé ici d'esquisser, sur la base des dates de radiocarbone connues dans le stade actuel des recherches, le cadre chronologique de la dernière étape d'évolution du Paléolithique moyen de la zone prise en considération.

²⁴ Kenneth HONEA, *op. cit.*, p. 326-332.

²⁵ AI. PÂUNESCU, SCIVA, 35, 1984, 3, p. 247-248, 257-258.

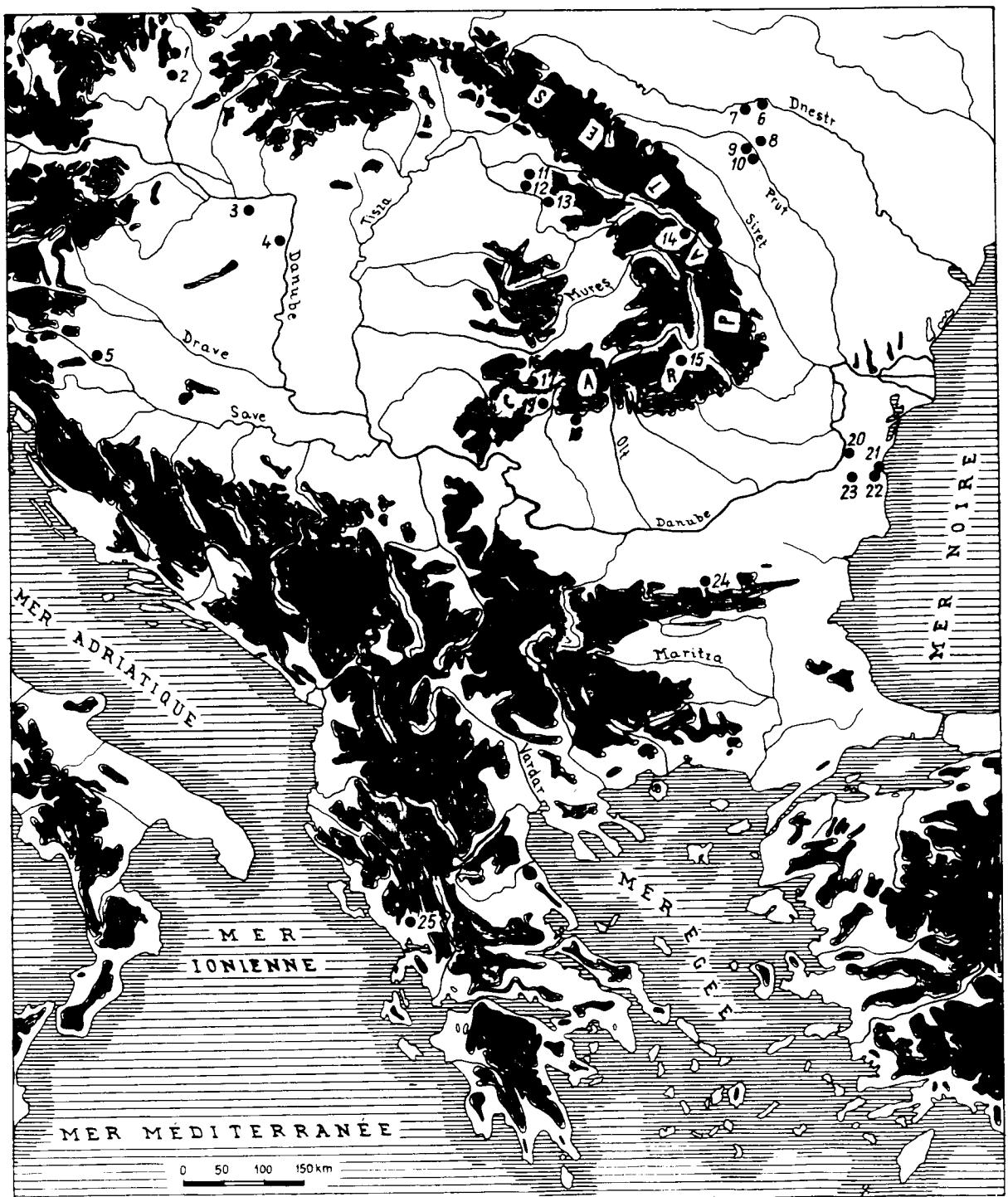


FIGURE 1

Carte des sites paléolithiques cités dans nos textes qui ont livré ou non des données C_{14}

1 Kulna; 2 Brno-Bohunice; 3 Tata; 4 Érd; 5 Veternica; 6 Cormani IV; 7 Molodova I et V; 8 Corpaci; 9 Mitoc-Malul Galben et Mitoc-Valea Izvorului; 10 Ripiceni-Izvor; 11 Boinești; 12 Remetea-Somoș; 13 Bușag; 14 Cetălica I-Ceahlău; 15 Rîsnov (la grotte Gura Cheii); 16 Nandru (la grotte Curată et la grotte Spurcată); 17 Ohaba-Ponor (la grotte Bordu Mare); 18 Baia de Fier (la grotte Muierilor); 19 Boroșteni (la grotte Cioarei); 20 Saligny-Faclia; 21 Mamaia-sat; 22 Peninsula; 23 Peștera; 24 Bacho Kiro; 25 Asprochaliko.